

## ENTRETIEN AVEC GIOVANNI PERRONE, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'UNION MONDIALE DES ENSEIGNANTS CATHOLIQUES

Entretien adapté d'un texte de l'auteur par Quentin Wodon  
Janvier 2021



### EXTRAITS:

- « Le virus est arrivé comme un tremblement de terre soudain qui a ravagé le monde entier, sapant les nombreuses certitudes sur lesquelles notre chemin vers le futur s'est poursuivi... Nous avons dû expérimenter de nouvelles façons d'établir des relations et d'apprendre. »
- « L'enseignement à distance a largement favorisé les familles et les jeunes aisés, mais il a certainement porté préjudice aux plus marginalisés et aux plus pauvres, provoquant ou augmentant diverses formes de marginalisation. »

### Vous êtes Secrétaire Général de l'UMEC. Pourriez-vous expliquer quels sont les buts de l'organisation?

L'UMEC (Union Mondiale des Enseignants Catholiques) a été fondée à Rome en 1951. Elle fêtera bientôt son 70<sup>ème</sup> anniversaire. Fondée après la guerre, elle a traversé des décennies de grands changements au niveau politique, ecclésial et social. Le monde d'aujourd'hui n'est certainement pas celui d'il y a soixante-dix ans, le présent est quelque peu complexe et l'avenir très incertain.

En regardant en arrière sur le chemin de l'Union, en gardant la mémoire et en regardant vers l'avenir, on constate que l'UMEC repose sur trois piliers, toujours présents: les valeurs, les relations et la compétence, bien qu'adaptés à l'époque de différentes manières. Ce sont trois piliers de base pour chaque éducateur et chaque établissement d'enseignement. Dans le travail quotidien d'un enseignant catholique, ils brillent d'une lumière particulière, car chaque éducateur catholique, dans chaque réalité, est appelé à témoigner de l'Évangile à l'école et dans la société. Certes, le témoignage n'est pas «colonisation» mais humanisation, comme le dit le Pape dans une allocution de février 2017 à la Congrégation pour l'éducation catholique, «*Face à un individualisme intolérant, qui rend humainement pauvre et culturellement stérile, il faut humaniser l'éducation.*»

### Encadré 1: Série d'entretiens

**Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education?** Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

**Pourquoi une série d'entretiens?** Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

**Sur quoi porte cet entretien?** Cet entretien est avec Giovanni Perrone, le Secrétaire Général de l'Union Mondiale des Enseignants Catholiques. Il nous offre une réflexion sur les enjeux de la crise de la COVID et comment cette crise nous amène à réfléchir sur de nouvelles manières de considérer la mission et les approches des écoles et universités catholiques.

Visitez-nous à [www.GlobalCatholicEducation.org](http://www.GlobalCatholicEducation.org).

**Les écoles catholiques, comme les autres écoles, ont souffert de la crise de la COVID. Comment avez-vous vécu ces bouleversements et comment voyez-vous les implications de la crise pour le futur ?**

Le virus est arrivé comme un tremblement de terre soudain qui a ravagé le monde entier, sapant les nombreuses certitudes sur lesquelles notre chemin vers le futur s'est poursuivi. La pandémie a mis en évidence notre fragilité, provoquant l'effondrement soudain des ponts et le glissement de terrain des autoroutes sur lesquelles nous étions habitués à courir avec nos puissants moyens et parfois avec notre arrogance méprisante et notre autosuffisance. Certains ont immédiatement compris la gravité de la situation, d'autres se sont fait des illusions et sont restés à la fenêtre... Pourtant, il y a eu quelques avertissements et plusieurs "prophéties" ont été considérées comme des voix folles de Cassandre.

L'isolement auquel nous avons été contraints nous a mis en crise, nous a obligés à renoncer aux nombreux engagements que nous avons pris, à nous remettre en question pour chercher des voies alternatives, à mettre en œuvre des ressources inconnues. L'inimaginable est devenu une réalité quotidienne. Nous avons dû expérimenter de nouvelles façons d'établir des relations et d'apprendre. Les écoles, les universités, les enseignants, les parents ont été mis au défi d'agir différemment de d'habitude, et en cela ils ont fait preuve d'un engagement généreux, malgré le labeur quotidien de l'enseignement à distance. Les élèves ont également dû s'adapter à des formes inhabituelles de ségrégation et d'apprentissage.

Maintenant, le demain nous attend. Nous ne pouvons pas nous faire d'illusions sur le fait que le rideau va se fermer pour rouvrir sur le monde qui était. Nous sommes tous appelés à regarder au-delà de l'horizon, en valorisant ce que nous avons appris et en nous engageant à gérer les nouveautés qui progressent.

Monseigneur Zani, le Secrétaire de la Congrégation pour l'éducation catholique, a souligné que « *cette pandémie a provoqué d'autres pandémies : la pandémie sociale et la pandémie économique, mais surtout une pandémie dont on parle peu : c'est la pandémie de l'éducation, qui est très grave. Comme le dit le pape François, l'éducation requiert un esprit, un cœur et des mains, et grâce à l'enseignement à distance, nous mettons l'accent sur l'esprit, mais le cœur et les mains manquent.* » Comment pouvons-nous faire en sorte que la possibilité d'améliorer - le cas échéant - l'enseignement à distance interagisse avec la nécessaire relations « en présence » qui implique également le cœur et les mains ? Comment ramener les enfants, les jeunes et les adolescents au centre de l'attention éducative ?

**L'enseignement à distance at-il été une réponse adéquate à la crise actuelle?**

Malheureusement non. L'enseignement à distance a largement favorisé les familles et les jeunes aisés, mais il a certainement porté préjudice aux plus marginalisés et aux plus pauvres, provoquant ou augmentant diverses formes de marginalisation. Nous nous demandons : Comment pouvons-nous permettre la croissance d'une société et d'une école plus inclusive, où chacun trouve un espace complet pour être valorisé et apprécié ? Comment surmonter (en classe et à distance) les différentes formes de désavantage et de marginalisation ? Comment organiser les écoles, les universités, les différents espaces et horaires pour garantir la sécurité et la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage pour tous ?

Il faudra savoir combiner l'enseignement et la didactique à distance et en présence avec la pédagogie et la didactique de proximité (P. Moliterni) et développer la créativité, la compétence et la prévoyance, en sortant de schémas rigides, souverains et répétitifs. La vie, en effet, est une aventure, un voyage vers de nouveaux horizons et des objectifs élevés, riche en découvertes, rencontres, risques, conquêtes, incertitudes, dialogues et silences, fatigue et repos, émerveillement et contemplation. Le voyage de Jésus avec les apôtres est un exemple et un encouragement pour nous.

Dans nos errances quotidiennes, nous devons savoir nous orienter et nous réorienter, nous remettre en question, évaluer et discerner, en évitant les sirènes et les « cornemuseurs magiques ». Une bonne vie est, en fait, une vie vécue « avec les autres et pour les autres, dans de bonnes institutions » (P. Ricoeur). La pandémie a mis en évidence l'attachement des gens à la vie et a réveillé l'existence d'un élan universel vers une vie de qualité dans des sociétés bien gouvernées (E. Banywesize). C'est un engagement quotidien et prioritaire pour l'école de promouvoir une bonne vie !

**Le pape François dans de multiples discours a noté l'importance d'aller au-delà des murs de l'école pour éduquer les jeunes. Comment réaliser cette vision?**

Les installations scolaires ont presque toujours été un lieu privilégié pour l'enseignement, et les sorties de l'école ont été vécues comme des moments d'évasion. Pourtant, les territoires où nous vivons sont riches en ressources stimulantes et en haute valeur éducative. Pourquoi ne pas valoriser, par exemple, les bois, les musées, les monuments, les espaces urbains, etc. comme des lieux d'apprentissage, des relations positives et de croissance? Pourquoi ne pas trouver des moyens efficaces pour explorer le territoire le plus proche ? Pourquoi ne pas rencontrer les jeunes en plein air, en trouvant les situations les plus appropriées et en faisant des choix

responsables ? Dans le monde, il existe de nombreuses bonnes expériences en ce sens.

L'apprentissage à distance permis d'interagir avec des collègues éloignés des nôtres. C'est agréable de se rencontrer, d'apprendre à se connaître, de se confronter. Au cours de ces mois, les différentes institutions nous donnent de nombreuses et bonnes opportunités d'échanges via le web. Pourquoi ne pas continuer sur cette voie, en mettant en réseau les universités, les écoles, les enseignants, les élèves, les parents et en encourageant un dialogue fructueux ?



Photo : Comité exécutif de l'UMEC. De gauche à droite : G. Perrone (Secrétaire Général), G. Bourdeaud'hui (Président), Mgr. V. Dollman (Assistant ecclésiastique), et J. Lydon (Trésorier).

**Comment voyez-vous l'engagement de l'UMEC dans cette direction ? Vous avez lancé des webinaires et rencontres virtuelles. Cela va-t-il continuer ?**

L'UMEC continuera à travailler dans ce sens. Il ne s'agira pas de mettre fin aux rencontres internationales, précieuse occasion de relations et de grandir, mais d'entamer des chemins communs qui feront interagir les échanges à distance avec les rencontres "de visu". Il en va de même pour les étudiants, qui auront l'occasion de se confronter à leurs pairs d'autres villes, d'autres nations, d'autres réalités, non seulement pour apprendre à se connaître, mais aussi pour partager des rêves, des expériences et des projets. Et ainsi de suite.

Lorsque nous retournons à l'école, nous devons valoriser ce que ces mois épuisants d'isolement physique nous ont appris. Ce fut une période de "distanciation physique" qui nous a fait réfléchir à la nécessité de sortir de nos « tanières », de notre petit monde - parfois autoréférentiel - pour nous ouvrir aux autres, en dépassant les frontières mesquines, les stéréotypes et les préjugés. La responsabilité et l'initiative doivent remplacer la superficialité, la peur et la désorientation.

Le pape François nous rappelle que « *si nous avons pu apprendre quelque chose pendant tout ce temps, c'est que personne ne se sauve. Les frontières tombent, les*

*murs s'effondrent et tout discours fondamentaliste se dissout devant une présence presque imperceptible qui manifeste la fragilité dont nous sommes faits .... Pensons au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons, qui se fonde sur le protagonisme des peuples dans toute leur diversité ... pour une famille humaine unie dans la recherche d'un développement humain intégral. Voici l'alternative de la civilisation de l'amour, fondée sur une communauté de frères engagés. »*

Cela suppose une nouvelle mentalité qui sache transformer et faire interagir les systèmes éducatifs nationaux, en garantissant « l'équité, l'inclusion, la qualité et l'apprentissage tout au long de la vie » (UNESCO - Objectifs 2030), en favorisant des systèmes éducatifs résilients et flexibles, dans la conscience que nous faisons partie d'un seul écosystème (Laudato Si) où chacun s'enrichit de la relation avec les autres, et tout autre - quel qu'il soit - est un don précieux que nous a fait le Créateur, de sorte que la fraternité, la solidarité, la subsidiarité, la responsabilité ne sont pas des mots vides de sens, mais des façons communes de travailler et de se comporter les uns avec les autres, critères fondateurs du nouvel humanisme pour lequel un nouveau pacte éducatif est nécessaire, comme le rappelle souvent le Pape François.

Nous sommes dans un temps de réflexion sur Laudato Si. Le Pape nous invite souvent à faire de cet événement dramatique et exceptionnel une occasion de réfléchir à notre avenir, en particulier pour surmonter toutes les inégalités et pour accorder une attention particulière à ceux qui souffrent, aux nombreux déshérités du monde, aux plus faibles, aux problèmes environnementaux.

Le 15 octobre dernier a eu lieu la réunion mondiale sur l'éducation. Nous ne pouvons pas rester immobiles, en attendant que "la tempête passe", mais nous devons savoir ouvrir nos têtes et nos cœurs pour explorer de nouvelles voies, pour être créatifs et entreprenants, écouter la voix de l'Esprit, renouveler les stratégies éducatives, repenser les valeurs qui guident notre parcours, revoir les politiques éducatives et la formation des enseignants, valoriser les jeunes, tisser des liens communautaires. Ce sont des occasions pour nous tous (institutions, enseignants, éducateurs) de nous remettre en question et de réfléchir afin de planifier le nouveau chemin qui nous attend. Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui, par leur généreux engagement, ont garanti et garanti la vitalité de notre Union. Avec l'aide de tous, et en exploitant pleinement chaque ressource, nous souhaitons promouvoir d'autres webinaires, en évitant toute forme de stériles autoréférences Chacun sait faire des propositions et prendre des engagements appropriés. Il s'agit de se mettre en route!